

agi sous l'empire d'un sentiment de haine contre le chrétien et peut-être servi d'instruments à une machination odieuse, dont on saura probablement un jour les détails.

En ce moment, il se joue là-bas sur les bords du Nil une grosse partie dont pourrait bien sortir un jour une guerre continentale.

Menelick reste dans l'expectative en son territoire du Choa. Il se *recueille*, selon une expression célèbre, mais le réveil du lion abyssin peut être terrible.

.

. **France.**—La semaine qui vient de s'écouler a été remplie, en France, par le voyage du président Faure en Bretagne. C'est, au dire des journaux officiels, une marche triomphale que cette visite en la terre bretonne, jadis le château fort de ce que l'on est convenu d'appeler les réactionnaires, forteresse déjà démantelée, dit-on, et prête à se rendre à l'ennemi. Il ne paraît pas cependant qu'il y ait grand changement dans les sentiments des populations de la Bretagne. Le président n'a point tenu un langage sectaire. Il a fait appel aux sentiments de conciliation ; il a été respectueux vis-à-vis du clergé ; aussi les paysans bretons lui ont fait un accueil enthousiaste. Ses visites dans les ports du littoral ont été empreintes d'une simplicité voulue et cherchés. On a remarqué qu'il s'attachait surtout à se laisser aborder par tous et de tous : il a tenu à causer avec les *petites gens*. Cette tactique lui a réussi et il a recueilli là une certaine popularité qui ne manque jamais son effet. Les députés et sénateurs de plusieurs régions se sont abstenus de paraître aux démonstrations publiques : c'était une faute qui peut rendre leur réflexion plus difficile.

Ce voyage terminé, il est question de la visite du tzar de Russie en France pour le mois d'octobre prochain. A cette nouvelle, il y a eu une explosion de joie que l'on comprend aisément, car c'est le véritable allié de la France qui va en devenir l'hôte pendant quelques jours. Il a, paraît-il, arrêté dans son programme qu'il donnerait au moins une semaine à son séjour à Paris. Naturellement la réception sera grandiose et surtout sympathique. Nous sommes certains que les démonstrations auxquelles cette visite donnera lieu, auront pour résultat immédiat d'assurer la paix de l'Europe.

L'union entre la Russie et la France est la meilleure précaution contre les sentiments belliqueux de quelque côté qu'ils se produisent, parce que là est la force et que la force dans notre temps en impose toujours quoiqu'on dise.

.

. **Expédition au pôle-nord.**—L'annonce de l'arrivée de l'explorateur *Nansen* en Norvège, il y a quelques jours, causait une profonde émotion. On avait déjà indiqué, il y a plusieurs mois, son retour. Mais on l'avait depuis démenti. Aujourd'hui il peut en raconter les détails de ce voyage que l'on a pu lire dans les journaux. Le pôle nord reste à découvrir, il est vrai, mais *Nansen* a conquis à la science un espace de trois degrés et s'est avancé jusqu'au 86e degré de latitude nord. On n'avait pas dépassé le 83e. Il a parcouru entraîneau cette partie de la route, sans rencontrer d'être humain,